

Un ministère chrétien authentique



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Cor 3:1–9; 2 Cor 4:7–18; 2 Cor 5:11–15; Col 1:19–23; Eph 2:13–16; 2 Cor 6:11–7:1; 2 Cor 7.

Verset à mémoriser: « Nous sommes pressés de toute manière, mais non pas écrasés; désemparés, mais non pas désespérés; persécutés, mais non pas abandonnés; abattus, mais non pas perdus; nous portons toujours avec nous, dans notre corps, la mort de Jésus, pour que la vie de Jésus aussi se manifeste dans notre corps. » (2 Cor 4:8–10, NBS).

La semaine dernière, nous avons vu que Paul, en affirmant sa simplicité et sa sincérité, se défendait contre les accusations d'inconstance et de manque d'amour à l'égard des Corinthiens. Il agissait toujours dans l'intérêt spirituel de ses enfants dans la foi. Il a amorcé une réflexion dans 2 Corinthiens 2:12–17 qui se poursuit jusqu'en 2 Corinthiens 7. Tout au long de ce développement, il réfléchit à ce qu'est un ministère authentique pour Christ. Nous pouvons tirer de nombreuses leçons de sa réflexion à ce sujet.

Cette semaine, nous étudierons 2 Corinthiens 3 à 7, où Paul parle de son ministère de gagnant d'âmes pour Christ. Ellen G. White écrit: « La conversion des pécheurs et leur sanctification par la vérité constituent la preuve la plus évidente qu'un serviteur de Dieu a été appelé au ministère. La vocation à l'apostolat est écrite dans le cœur des convertis; elle est manifestée par leur vie, devenue nouvelle. Le Christ est en eux "l'espérance de la gloire". Ainsi affermi dans sa tâche, le prédicateur de l'Évangile est fortement vivifié. » — *Conquérants pacifiques*, p. 291.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 septembre.

Les fruits d'un ministère authentique

Lisez 2 Cor 3:1–9. En quel sens pouvons-nous être une lettre de Christ?

Les lettres de recommandation étaient courantes dans le monde gréco-romain. Cependant, Paul n'en possédait pas. La puissance transformatrice de l'Esprit dans la vie des Corinthiens constituait la preuve de l'authenticité de son ministère. Pourtant, Paul était conscient que ce n'était ni par sa sagesse ni par ses propres efforts que l'Église de Corinthe avait vu le jour (2 Cor 3:4–6). Il ne cherchait pas à se mettre en avant (2 Cor 3:5; 1 Cor 2:2).

Paul parle de son ministère en évoquant brièvement les deux alliances: l'ancienne, représentée par Moïse, et la nouvelle, représentée par lui-même et ses collaborateurs. Une lecture hâtive pourrait laisser croire que l'ancienne alliance ne comportait aucun espoir de salut, mais cela est faux. Le salut existait dans l'ancienne comme dans la nouvelle alliance. L'ancienne alliance était l'Évangile annoncé d'avance: « L'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi » (Gal 3:8, LSG).

Dans 2 Corinthiens 3:1–4:6, on voit que l'ancienne alliance est utilisée comme symbole de l'expérience légaliste de ceux qui comptaient sur leurs propres œuvres d'obéissance pour plaire à Dieu. La nouvelle alliance, en revanche, représente l'expérience de ceux qui s'en remettent entièrement à la grâce de Dieu pour accomplir en eux et pour eux tout ce qu'Il a promis.

Paul parle ici de deux réactions différentes à l'Évangile: celle des croyants et celle des incrédules. Il ne parle pas de deux évangiles différents, l'un dans l'Ancien Testament et l'autre dans le Nouveau, car il n'y a qu'un seul Évangile, offert par Dieu, « qui nous a sauvés et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels » (2 Tm 1:9, LSG).

Cela ne signifie pas que 2 Corinthiens 2:14–4:6 soit dépourvu de toute dimension historique. Plutôt, Paul utilise cette histoire pour montrer que certains « sont sauvés » et que d'autres « périssent » (2 Cor 2:15). En raison de la réaction d'incrédulité et de manque de foi face au ministère de Moïse, celui-ci pouvait être perçu comme un ministère de condamnation et de mort. En revanche, parce que l'Église de Corinthe avait cru, le ministère de Paul parmi eux s'est révélé être un ministère de justice, un ministère de l'Esprit qui donne la vie.

Cette expérience du salut vécue par l'Église de Corinthe constitue la preuve du caractère authentique du ministère de Paul.

Souffrance et gloire

Lisez 2 Corinthiens 4:7–18. Dressez la liste des souffrances de Paul. Comment a-t-il supporté ces souffrances?

Jean Hus, le grand réformateur de la Bohême ancienne, déclara un jour à propos de Jésus: « Il est le Maître du monde, et nous sommes de misérables mortels — pourtant, Il a souffert! Pourquoi donc ne souffririons-nous pas aussi, surtout lorsque la souffrance est pour nous une purification? » — Ellen G. White, *La Tragédie des siècles*, p. 105.

L'apôtre Paul manifesta, des siècles auparavant, la même disposition à souffrir pour Christ. Il savait qu'il n'était rien d'autre qu'un vase fragile fait d'argile (2 Cor 4:7). Il se sentait sans cesse pressé, perplexe, persécuté et abattu, mais jamais écrasé, désespéré, abandonné ou détruit (2 Cor 4:8, 9). Il était prêt à porter « dans son corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée » en lui (2 Cor 4:10, 11, LSG).

Par « la mort de Jésus », Paul désigne probablement les souffrances qu'il vient de mentionner. Quant à l'expression « la vie de Jésus », elle renvoie, dans l'immédiat, aux délivrances de la mort ou à la puissance spirituelle pour la vie présente. Mais, en dernière analyse, elle fait référence à la résurrection (2 Cor 4:12).

Il est intéressant de noter que l'expression « la mort et la vie » apparaît trois fois dans 2 Corinthiens 4:10–12. Elle nous rappelle que, dans le temps présent, la vie est mêlée à la mort. Toutefois, dans la gloire à venir, nous ferons l'expérience de la vie sans la mort (*Apocalypse* 20:14; 21:4).

Surtout, 2 Corinthiens 4:7–18 montre que l'Évangile est proclamé par des êtres humains fragiles afin que la gloire revienne à Dieu seul (2 Cor 4:15). Il arrive souvent que les missionnaires souffrent dans l'exercice de leur ministère. Cependant, notre affliction présente est légère et momentanée, comparée au poids éternel de gloire qui nous est réservé (2 Cor 4:17). Le croyant marche par la foi et non par la vue (2 Cor 4:18; 5:7).

Cette espérance de la vie future occupait tellement l'esprit de Paul qu'il y revient encore dans le développement de sa pensée (2 Cor 5:1–10). Il décrit son corps mortel comme une demeure terrestre. En revanche, « l'édifice qui est de Dieu » représente le corps ressuscité (2 Cor 5:1), la grande espérance des croyants de tous les temps.

Pourquoi est-il si important que, quelles que soient nos circonstances présentes, nous gardions toujours devant nous l'espérance de la résurrection, la nôtre (1 Cor 15:52)?

Un ministère de réconciliation centré sur Christ

Lisez 2 Cor 5:11–15. En quoi ce passage montre-t-il que le ministère de Paul est centré sur Christ?

Paul savait qu'il aurait à rendre compte de son ministère à Christ (2 Cor 5:10). Il connaissait « la crainte du Seigneur » et cherchait à persuader les hommes concernant l'Évangile du Christ (2 Cor 5:11, LSG). Cette crainte est un respect mêlé de révérence pour Christ, et elle est indissociable de l'amour qu'il lui porte et de la confiance qu'il place en son amour. Dans l'Ancien Testament, craindre l'Éternel signifie marcher dans Ses voies, L'aimer et Le servir de tout son cœur et de toute son âme (*Deutéronome 10:12*).

Le ministère de Paul n'est pas centré sur lui-même, mais sur Christ. Il ne se recommande pas lui-même. La seule chose dont il se glorifie, c'est Christ (2 Cor 12:9). Il déclare: « Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ » (*Galates 6:14, LSG*). Ainsi, l'occasion donnée aux Corinthiens de se glorifier de lui (2 Cor 5:12) consistait à se réjouir d'un ministère centré sur Christ, par opposition au ministère égocentrique de ses adversaires.

Lisez 2 Cor 5:16–21; Col 1:19–23; et Eph 2:13–16. Que voulait dire Paul par « ministère de la réconciliation »?

Christ est le ministre par excellence de la réconciliation. C'est pourquoi « Dieu nous a donné le ministère de la réconciliation » (2 Cor 5:18, LSG). Cette idée revient à plusieurs reprises dans 2 Cor 5:16–21. Elle est centrale pour Paul et doit l'être aussi pour nous.

Dieu a réconcilié l'humanité avec Lui-même par la mort expiatoire de Son Fils. Ceux qui ont été réconciliés avec Dieu deviennent une nouvelle création (2 Cor 5:17). Ils sont désormais appelés à transmettre ce « message de la réconciliation » en proclamant l'Évangile du Christ (2 Cor 5:19, LSG). En ce sens, « nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous » (2 Cor 5:20, LSG).

Réfléchissez à ce que Christ a fait pour vous. Pensez à la culpabilité, au péché et à la condamnation qui auraient été les vôtres sans ce qu'Il a accompli à la croix. Comment cette réalité devrait-elle influencer votre manière de vivre et votre relation avec les autres, en particulier avec ceux qui ne connaissent pas le Seigneur?

Appel à la sainteté

Dans 2 Corinthiens 6:3–10, Paul continue d'exhorter les Corinthiens à se réconcilier avec Dieu. Il présente une longue liste d'épreuves et de victoires afin de montrer ce que signifie être un disciple du Christ et un serviteur de Dieu. En résumé, il énumère des situations difficiles (2 Cor 6:4, 5), des vertus de caractère (2 Cor 6:6), des armes pour le ministère (2 Cor 6:7) et les vicissitudes du service chrétien (2 Cor 6:8–10). Après avoir exhorté les membres de Corinthe à se réconcilier avec Dieu, Paul les appelle à mener une vie sainte, en se séparant de l'influence nuisible des incroyants et de toute souillure (2 Cor 6:14–17).

Lisez 2 Cor 6:11–7:1. Selon ce passage, à quoi ressemble une vie sainte?

Paul souligne dans ce passage l'importance de l'affection et de l'amour au sein de l'Église (1 Cor 6:11–13). La preuve d'une réconciliation avec Dieu se manifeste dans la recherche de la réconciliation avec les autres. En effet, elles deviennent, pour ainsi dire, des agents de la réconciliation horizontale.

Ensuite, l'appel à la sainteté est formulé au moyen de six exhortations: (1) « Ne vous mettez pas sous un joug étranger avec les infidèles » (2 Cor 6:14, LSG); (2) « Sortez du milieu d'eux » (2 Cor 6:17, LSG); (3) « Séparez-vous » (2 Cor 6:17, LSG); (4) « Ne touchez pas à ce qui est impur » (2 Cor 6:17, LSG); (5) « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit » (2 Cor 7:1, LSG); (6) « En achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Cor 7:1, LSG). Ces exhortations montrent qu'un Dieu saint exige une vie sainte et une séparation d'avec l'idolâtrie.

D'autre part, le passage présente également sept promesses qui soulignent le rôle de l'Église comme temple saint: (1) « J'habiterai au milieu d'eux »; (2) « Je marcherai au milieu d'eux »; (3) « Je serai leur Dieu »; (4) « Ils seront mon peuple »; (5) « Je vous accueillerai »; (6) « Je serai pour vous un père »; (7) « Vous serez pour moi des fils et des filles » (2 Cor 6:16–18, LSG).

Remarquons que les quatre promesses de 2 Corinthiens 6:16 constituent le fondement des trois impératifs de 2 Corinthiens 6:17 (voir l'expression « c'est pourquoi » au début du verset 17). Cela montre que la sainteté n'est pas le fruit de l'effort humain, mais l'œuvre du Saint-Esprit dans le cœur. Toutefois, si la sainteté vient de Dieu, les croyants doivent accomplir leur part en rejetant l'idolâtrie et toute pratique impure.

Que nous apprennent les promesses de Dieu dans 2 Corinthiens 6:16–18 sur la nature de la sainteté?

Consolation et joie

Lisez 2 Cor 7. Quels sentiments Paul éprouve-t-il en apprenant que les Corinthiens se sont repentis?

Quelle abondance d'amour se dégage de ces paroles: « Vous êtes dans nos cœurs » (2 Cor 7:3, LSG; voir aussi 2 Cor 6:11). Dans son profond désir de voir son amour partagé, Paul déclare également: « Faites-nous une place dans vos cœurs » (2 Cor 7:2, BDS). Bien que l'expression « dans vos cœurs » ne figure pas explicitement dans le texte grec, la plupart des versions la rendent ainsi, à juste titre, car le contexte l'exige.

En effet, les Corinthiens ont ouvert leur cœur à Paul et à ses collaborateurs. C'est pourquoi le verset 4 déborde de joie. Les paroles de Paul expriment l'intensité de ses sentiments: « Je suis rempli de consolation, je suis au comble de la joie au milieu de toutes nos tribulations » (2 Cor 7:4, LSG). Paul est rempli de consolation et de joie. Quelle consolation et quelle joie nos Églises peuvent apporter au cœur de leurs ministres lorsqu'elles s'engagent fidèlement envers Christ.

Dans 2 Corinthiens 7:5–16, Paul explique davantage la raison de sa consolation et de sa joie. Ces deux thèmes dominant le passage. Le verbe *parakaleō* (« consoler ») ou le nom *paraklēsis* (« consolation ») apparaissent ensemble à sept reprises dans 2 Corinthiens 7. Cette section de l'épître se termine comme elle a commencé: par une grande consolation en Dieu (2 Cor 1:3–7). La consolation de Paul dans 2 Corinthiens 7 provient du soulagement qu'il a éprouvé en constatant que sa lettre sévère avait produit l'effet escompté.

Bien que ce soulagement soit lié au rapport positif apporté par Tite, c'est en définitive Dieu qui est l'auteur de la consolation que Paul a reçue (2 Cor 7:6). Dieu est véritablement « le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation » (2 Cor 1:3, 4, LSG).

Fait remarquable, bien que Paul soit « rempli de consolation », il est aussi « dans une joie débordante » (2 Cor 7:4, 7, 13). Sa lettre sévère avait causé de la tristesse, mais une tristesse conforme à la volonté de Dieu, conduisant à la repentance (2 Cor 7:9–11). Les Corinthiens ont été attristés « selon Dieu » (2 Cor 7:11, LSG), une tristesse produisant « une repentance à salut » (2 Cor 7:10, LSG). Qu'est-ce qui peut apporter autant de joie au cœur d'un véritable serviteur de Dieu?

Avez-vous déjà fait l'expérience d'une tristesse selon Dieu? Comment avez-vous reconnu qu'il s'agissait d'une tristesse conforme à la volonté divine conduisant à la repentance?

Réflexion avancée: Ellen G. White, *Conquérants pacifiques*, chap. 31, « Le Message favorablement accueilli ».

La semaine dernière, nous avons lu le passage ci-dessus tiré des *Conquérants pacifiques*. Il vaut la peine de le relire. Cette fois-ci, arrêtons-nous davantage sur les parties qui évoquent la lettre sévère de Paul, ses sentiments au moment de l'écrire et sa joie lorsqu'il reçut la bonne nouvelle du repentir sincère des destinataires. Réfléchissons ensuite à ce que cela nous enseigne sur l'authenticité du ministère de Paul et sur les leçons que nous pouvons en tirer pour notre propre service pour Christ.

« Nous devons révéler à l'univers, au monde déchu et aux mondes non déchus, qu'il y a auprès de Dieu le pardon, et que, par l'amour de Dieu, nous pouvons être réconciliés avec lui. L'homme se repent, devient contrit de cœur, croit en Christ comme en son sacrifice expiatoire, et reconnaît que Dieu est réconcilié avec lui. » — Ellen G. White, *Special Testimonies On Education*, p. 223.

« En tant qu'Église, nous avons reçu une grande lumière. Le Seigneur nous a confié cette lumière pour le bien et la bénédiction du monde. Il nous a confié le ministère de la réconciliation. Revêtus de la puissance d'en haut, nous devons supplier les hommes d'être réconciliés avec Dieu. » — Ellen G. White, *Lettre 32*, 1903.

Une fois réconciliés avec Dieu, les croyants doivent rechercher la sainteté. Commentant 2 Corinthiens 7:1, Ellen G. White explique ce que Paul entendait par « achever notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Cor 7:1, LSG). Elle déclare que Paul cherchait à aider les nouveaux convertis à devenir des chrétiens solides, croissant dans la foi, fervents de zèle, et entièrement consacrés à Dieu et à l'avancement de Son royaume. — *Conquérants pacifiques*, p. 261–262.

Discussion:

① Paul nous décrit comme des « vases de terre » renfermant un trésor (2 Cor 4:7, LSG). Comment le fait que la condition humaine soit faible, fragile et limitée peut-il renforcer, plutôt qu'affaiblir, la proclamation de l'Évangile?

② Que signifie être une « nouvelle créature » (2 Cor 5:17, LSG)? Comment cette réalité influence-t-elle notre vie quotidienne? De quelle manière Christ a-t-il fait de vous une nouvelle créature?

③ Dans 2 Cor 6:4–5, Paul dresse une longue liste d'épreuves endurées pour l'Évangile. Comment a-t-il réagi face à ces souffrances (voir 2 Cor 6:6–7)? En quoi cela peut-il vous aider à affronter les vôtres?

④ Paul oppose la tristesse selon Dieu à la tristesse du monde (2 Cor 7:10). En quoi la tristesse peut-elle être liée à la repentance? Comment décririez-vous la tristesse selon Dieu par contraste avec la tristesse du monde?